

PLONGÉES

PLONGÉE DU MOULIN DE BRUGUIER à MONTCLUS (BAUME SALENE) LE 7/03/81 :

Participants : Alain - Eve - Domi - Christian K - Eric F - Marc S -
Plongeurs : Marc - Philippe -

Sortie destinée à désobstruer le siphon de Salène à 150 m de l'entrée reconnu, par Philippe et Eric le week-end précédent .
Sortie prise un peu avec désinvolture car creuser dans l'eau froide et le caca , c'est peu encourageant . Néanmoins , poussés par les copains (Christian , Eric , Alain , Eve , Marc S et Domi) , et vu l'avis favorable de Monsieur Bruguiier pour ouvrir ses vannes , nous voilà équipés , les pieds dans l'eau . La progression se fait relativement bien jusqu'au "Chapeau de gendarme" où il faut s'immerger complètement car le niveau de l'eau est plus haut que la dernière fois . Peu de temps après , nous sommes devant la châtière immergée à désobstruer , mais , vu l'étréitesse du passage , nous pensons que Mr Lacroux et le GNES n'ont pu passer par là et que le siphon est plus en aval . La preuve en est faite 10 mn plus tard , car le premier essai de recherche d'un passage siphonnant est concluant . Celui-ci , long de 10m à -2m , nous mène dans la suite du réseau : une galerie semi-noyée de dimensions respectables ($H = 2\text{ m}$, $l = 3\text{ m}$) nous permet de progresser facilement jusqu'à une plage de sable où nous déposons nos blocs car nous pensons ne plus trouver de siphon jusqu'au terminus de Lacroux , c'est-à-dire 250 m plus loin que le S1 . Mais les conditions ne sont pas les mêmes . 50 m plus loin que le S1 , une première voute mouillante est passée en apnée , puis une seconde , mais tout de suite après , ça siphonne . D'un commun accord , nous retournons chercher nos blocs pour continuer la progression . Le S2 (15 m de long à -1 m) est franchi de nouveau . la galerie de dimensions respectables nous mène vers une troisième voute mouillante . Celle-ci passée , la galerie devient énorme ($H = 20\text{ m}$, $l = 10\text{ m}$ sur une longueur d'environ 100 m) . Faisant suite à cette galerie , un troisième siphon long de 40 m à -1 m est passé ; De nouveau la galerie semi-noyée , puis encore trois voutes mouillantes entrecoupées de galeries d'une longueur moyenne de 30 m . Un siphon long de 5 m est franchi seul par Philippe qui faisait la dernière reconnaissance ; Puis un cinquième siphon non plongé . Pris par le temps , nous sommes obligés de rebrousser chemin . Nous regagnons le jour après 2h30 d'exploration . Tout le monde est satisfait et content quand nous leur apprenons que nous avons passé le S1 et effectué 400 m après celui-ci . Alain pense que la jonction entre Baume Salène et Baume Paillère est plus qu'évidente . En effet après lecture de la carte nous ne sommes qu'à 1000 m du siphon aval de Baume Paillère . Ceci nous stimule pour préparer une nouvelle plongée qui nous permettra de tenter la jonction .

PHILIPPE - MARC

RESURGENCE

DU

MOULIN

*Siphon 2 : L 20 m
P -2*

*Siphon 1 : L 10 m
P -2*

0 50 m

TOPO G.S.B.M. 1981

Entrée

BAUME SALENE

Le 21 mars 1981

Participants : Christian K - Dominique S - Alain M - Evelyse M - Gino S .

Plongeurs : Marc D - Philippe G .

Comme promis , nous voilà de retour à Baume Salène .

Monsieur Bruguier nous a de nouveau ouvert les vannes . Le niveau de l'eau n'a pas trop baissé depuis notre dernière plongée . Pendant que Marc et Philippe se préparent , les équipes se forment pour attendre de l'autre coté , c'est-à-dire à Baume Paillère .

Nous voilà prêts ; il est 11h30 . Alain fait quelques photos puis , nous partons vers notre terminus .

La progression se fait relativement bien . La visibilité est médiocre (1 m environ) et nous voilà devant le S5 . Le fil d'ariane est attaché et nous voilà partis vers l'inconnu . La taille du siphon a beaucoup diminué , long de 80 m entrecoupé de cloches d'air , OH ! Pardon , des cloches au CO2 .

Derrière ce siphon , nous pensons avoir fait 100 m dans une galerie qui ne dépasse guère 1 m de haut par rapport au niveau de l'eau , mais la progression s'effectue toujours debout .

Nous pensons qu'il n'en faudrait pas beaucoup pour que le siphon de 80 m passe à 200 m .

De nouveau un siphon . Marc part en premier en tirant son fil d'ariane mais il revient 1 minute après : " Ça ne passe pas " . Un laminoir de sable de 50 cm de haut sur 3 m de large nous bloque . Nouvelle tentative : Philippe repart mais l'eau est trop trouble et aucun passage n'est décelé . Déçus , nous faisons demi-tour vers la sortie , ayant passé 4h30 d'exploration .

Dehors , c'est la déception complète car nous croyions tous à cette jonction .

Le 20 Juin 1981

Participants : Christian K - Cathy R - Alain et Eve M .

Plongeurs : Marc D - Philippe G .

Nous voilà pour la 4ème fois devant ce porche . L'eau est basse avec un faible courant . Cette sortie est surtout basée sur l'élaboration de la topo et peut être pour trouver un passage dans ce laminoir de sable (le terminus la dernière fois) .

Christian nous donne une dernière explication sur la topo et nous voilà partis avec un bi-bouteilles de 9 et 10 litres (Je ne vous dis pas le poids !...) .

Dans le S1 et le S2 , la visibilité est entièrement nulle .

La topo se fait doucement et sans trop de problèmes .

Nous retrouvons la voute mouillante derrière le S2 . Marc l'équipe avec le fil d'ariane et le voilà parti . Mais que fait-il ?

Ah , le voilà de retour , il enlève son masque et dit : " Ça ne passe pas " . Deux tentatives , rien à faire . Philippe prend le relais , il n'y a vraiment rien à faire . Un banc de sable est venu obstruer la voute mouillante . Nous sommes donc obligés de faire demi-tour .

Sur le chemin , plusieurs cheminées sont reconnues ainsi qu'un petit réseau avec arrêt sur un éboulis de boue .

Nous pensons revenir bientôt ; après une bonne crue .

PLONGEE DE LA BRUGE LE 14/02/81 :

Participants : Dominique S - Christian C - Christian K - Gino S - Eric F -
Pierre C - Jean-Marc - Alain M - Line - Akim + 1 copain -
Le Belge .

Plongeurs : Marc D - Philippe G .

Départ le Samedi matin à 8^h30 du local avec une partie du personnel porteur . Récupération des autres personnes sur la route de la Bruge . Nous voilà presque tous au complet (les gens de Montpellier se font attendre) . Sous un soleil timide , nous déballons le matériel et nous commençons à nous préparer . AH ! Voilà Montpellier qui arrive en effectif réduit car Jean-Lou est malade (Dieu ait son âme...) et les rescapés nous expliquent leur retard dû à une crevaisson subite (On a vu la preuve !) . Les premiers équipés partent avec le kit de matériel, un seau pour vider la châtière et 2 blocs de plongée . Il ne reste que 6 kits et 2 blocs à se répartir !

Oh ! Chance ! Il y a assez de monde et nous partons les mains dans la Textair.

La progression jusqu'au lac se fait sans trop de problèmes et dans la bonne humeur car la châtière est vide .

Nous voilà au bord du lac et déjà Gino équipe le puits en échelle . Pendant que nous nous préparons , nous sommes mitraillés par les flashes d'Alain . Il faut dire que se retrouver en slip et même à poils sous terre dans dix centimètres d'argile n'est pas chose commune .

Après maint efforts pour ne pas mettre d'argile sur le matériel , nous voilà dans l'eau au bas du puits près à plonger . Un dernier signe pour savoir si tout va bien et nous voilà partis dans ce siphon que nous pénétrons pour la seconde fois . La descente jusqu'à moins 17 m se fait dans le brouillard en suivant le fil d'Ariane car nous avons troublé l'eau avec nos combinaisons pleines d'argile et de ce fait nous n'avons pu voir si d'autres départs s'offraient à nous excepté celui où passe le fil qui a été mis en place lors de la première plongée par Marc .

Nous voilà au terminus de cette même plongée ; 40 m ont été effectués . Marc attache le fil à l'éperon rocheux pendant que Philippe le rejoint dans un nuage de boue . Il faut faire vite sinon on ne va plus rien y voir . devant nous , une diaclase complètement noyée de 10 M de haut et 2 de large . Nous voilà donc partis dans l'inconnu . Au bout de 30 M le fond remonte assez rapidement pour venir toucher le plafond . Nous voilà obligés de remonter le long de la paroi pour venir émerger dans une cloche de dimension réduite (L = 2 m ; l = 0,50 m) donnant sur une cheminée d'une dizaine de mètres de haut , impossible à escalader car recouverte de 10 cm de glaise . Devant la difficulté rencontrée , nous sommes contraints à rebrousser chemin , après avoir attaché le fil d'Ariane qui nous a posé quelques problèmes car il est impossible de trouver la moindre aspérité sur les parois si ce n'est qu'un mètre sous la surface . Sur le chemin du retour on bénit le fil d'Ariane car la visibilité est nulle et de ce fait l'exploration ne peut continuer et nous refaisons surface .

La dernière difficulté pour nous est de remonter le puits avec le Bi sur le dos . Marc monte en premier aidé de Gino , Philippe ne peut monter à l'échelle avec le Bi car il n'a pas de "J'use la route" (C'est un gros bleu "Marc") . Gino lui vient en aide en prenant son Bi et ses palmes .

Malheureusement en arrivant en haut du puits une palme manque à l'appel et nous supposons qu'elle est tombée dans le siphon . De toutes façons nous comptons la récupérer lors de la prochaine plongée , car nous y reviendrons .

La sortie se fait sans difficultés . Jean-Lou ressuscité nous attendait en haut du ressaut de 5 m avec Annie.

Dehors nous accueillent le soleil , Jean-Denis , Bernard et Cathy .

Nous avons réquisitionné tout ce beau monde pour laver le matériel à la Cèze .

Pendant le lavage les discussions vont bon train et c'est décidé , nous y retournerons lorsqu'il fera meilleur . En effet , la plus grosse difficulté est le lavage du matériel et il vaut mieux faire cela lorsqu'il fait beau et que l'eau est chaude .

MARC - PHILIPPE

